

# Lettre aux amis d'une police et d'une gendarmerie républicaines et protectrices des citoyens...

20<sup>22</sup> / n°1

(Janvier 2022 / XIV<sup>e</sup> année)

## 2022...v'la les flics !

Je sais, la blague est éculée, mais dans l'ambiance actuelle ça ne fait pas de mal de sourire et de ressortir de gros vanes\*

\*mot masculin (comme synopsis, mais ça n'a rien à voir !) employé à tort au féminin dans l'argot lycéen comme le rappellent A. Boudard et L. Etienne dans leur anthologie de l'argot : *La Méthode à Mimile* (La Jeune Parque, 1977)

En parlant d'ambiance actuelle, j'emprunte à Frédéric Chauvaud ce rappel de ce que fut 1922 : ça relativise les choses :

« 2022 année nouvelle ? Pour les pessimistes qui peuvent puiser dans le passé, il y a un siècle on assistait à la création de la Guépéou et Staline devenait secrétaire du PCUS, Mussolini organisait la marche sur Rome, le Mark perdait 100 % de sa valeur, Murnau filmait Nosferatu, Marcel Proust décédait, le ministre allemand des affaires étrangères était assassiné, le Sénat français se prononçait contre le droit de vote des femmes... » (F. Chauvaud)

Pour ne pas allonger au-delà du raisonnable cette 1<sup>ère</sup> Lettre de 2022 déjà riche en nouvelles notamment de l'édition, je diffère mes remarques sur l'invraisemblable confusion, l'accumulation d'approximations, d'affirmations erronées assénées par des « historiens » et « passeurs de mémoire » (qui, entre parenthèses, font une sévère concurrence dans les media aux médecins et autres spécialistes des épidémies !) qui caractérisent cette question essentielle (sic) : Pétain a-t-il sauvé les juifs ? Question dont le seul énoncé fait craindre le pire et, je peux vous dire que le pire n'est même pas sûr...

Au prétexte de lutter contre Zemmour on a vu, lu, entendu des historiens dire n'importe quoi, tout confondre et mélanger dans une histoire nombrilique qui a placé « Vichy » au centre du génocide et totalement effacé les nazis qui, à tout prendre, ont eu quelques responsabilités et l'initiative dans la question : le « roman national » à l'envers en quelque sorte.

Comme me disait un ami avocat : « Il y a un adage judiciaire disant : "quand la politique entre dans le prétoire, la justice en sort". On peut dire la même chose pour l'Histoire : quand la politique y entre, la vérité en sort... »

On assiste ainsi à une véritable censure : tout débat sérieux, les questions légitimes sur le « paradoxe français » sont étouffés, écartés, par avance disqualifiés par des gens qui manifestement ne connaissent ni la question, ni les archives (en particulier allemandes) et répètent à l'envi un « prêt-à-penser » qui n'est pas sans évoquer les débats autour de la